

Communiqué de presse

Genève, le 22 novembre 2011

La finance durable, une force d'innovation demandée par la clientèle

La finance durable est perçue comme une voie d'avenir pour une industrie mise à mal par les différentes crises financières et pour satisfaire aux exigences nouvelles de la clientèle. Sa caractéristique fondamentale est d'être orientée vers une recherche de performance financière tout en cherchant un impact sociétal positif.

Les résultats de l'enquête menée en 2011 par Genève Place Financière confirment que la finance durable est largement envisagée comme un axe de développement pour les 5 à 10 prochaines années. Si les divers acteurs du marché n'ont pas encore pleinement intégré la finance durable, ceux-ci sont d'avis qu'elle aura une évolution positive. Selon leur perception, la demande de la clientèle pour l'investissement socialement responsable (ISR) se confirme avec la clientèle privée comme moteur.

Sustainable Finance Geneva (SFG) tire les résultats du nouveau volet finance durable de l'enquête conjoncturelle de Genève Place Financière.

Ainsi, pour 45,5% des banques de 200 emplois et plus et pour 60% des banques de 50 à 199 emplois, la Place financière suisse devrait donner une place majeure ou prépondérante à la finance durable dans les dix années à venir. Cette conviction est illustrée par l'intérêt perçu par la clientèle pour la finance durable ces trois prochaines années : les deux tiers des plus grandes banques pensent qu'il va augmenter et 93.3% des banques pensent qu'il va être égal ou croître.

Compte tenu des actions prioritaires actuelles que doivent mener de front les établissements financiers, ces chiffres sont accueillis comme un véritable plébiscite.

Concernant les offres des banques : 73% des plus grandes d'entre elles proposent des produits dits de finance durable. Ce taux de pénétration diminue avec la taille des établissements financiers et plafonne à 16% dans les plus petites maisons. Notons que 22% des gestionnaires de fortune indépendants ont une offre de ce type. Aussi, nous remarquons que la clientèle institutionnelle est présentée dans ce segment d'offre, quelle que soit la taille de l'établissement financier, ainsi que les family offices et les fondations.

Cette enquête permet d'observer que les acteurs bancaires réalisent le potentiel de ces offres durables, et persévèrent dans leur engagement une fois le pas franchi. D'autre part, à l'instar de SFG, ils estiment que cette industrie constitue un axe de développement et d'innovation pour la Place financière suisse.

A l'échelle suisse et internationale, l'ISR a également le vent en poupe que ce soit pour les investisseurs privés ou institutionnels et, fait nouveau, sa performance est perçue comme bénéficiant de la crise financière.

En deux ans, le marché ISR a doublé en Europe pour atteindre une masse sous gestion de près de Euro 5'000 milliards (Eurosif). Cette tendance positive est confirmée par la dernière enquête annuelle 2011 d'Eurosif qui concerne les caisses de pension d'entreprises où 56% des 169 caisses interrogées déclarent suivre une stratégie ISR et 24% de celles qui n'ont pas de stratégie actuellement planifient de la mettre en place dans les 12 mois à

venir. De façon cruciale, 60% des répondants pensent que les facteurs ESG influencent la performance à long terme.

Quant au marché suisse, l'ISR a augmenté de 23% en une année pour atteindre CHF 42 milliards de masse sous gestion fin 2010. Les acteurs principaux sont les investisseurs privés avec 57% du marché contre 43% pour les investisseurs institutionnels selon la dernière étude parue par FNG. De plus, la majorité des participants s'attendent à une croissance supérieure pour ce segment à moyen terme.

Du côté des grandes fortunes privées – HNWI ou High Net Worth Individuals – la très grande majorité pense que ce segment représente une bonne opportunité d'investissement car ils estiment que la performance de l'ISR a bénéficié de la crise financière. Ils investissent actuellement près de 12% de leur fortune en solutions durables. Les motivations de ces investisseurs se trouvent tant du côté de la responsabilité envers la société que dans l'idée entrepreneuriale de développer une économie verte ou durable. Pour les gérants de ces clients, il s'agit de pouvoir répondre aux demandes de plus en plus pointues pour des solutions d'ISR (Eurosif).

Finalement, cet intérêt est également perceptible au niveau des PRI, une initiative des investisseurs soutenue par les Nations Unies. En 2011, 209 nouveaux signataires ont adhéré aux PRI portant leur nombre total à 954 au plan mondial. Ceux-ci représentent des fonds sous gestion pour un total de 30'000 mds de USD. Les signataires suisses sont au nombre de 49, contre 22 pour l'Allemagne, 75 pour la France, 61 pour les Pays-Bas, et respectivement 120 et 128 pour le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Sur le plan qualitatif, l'organisation constate une progression continue de l'implémentation des pratiques de gestion responsable et de la transparence des signataires sur leurs pratiques.

Finance durable

La finance durable représente une forme d'éthique et une logique de long terme en matière d'investissement. Elle permet de réconcilier les objectifs financiers des investisseurs avec leurs préoccupations d'ordre environnemental, social et éthique.

Sustainable Finance Geneva (SFG)

SFG est une association de professionnels de l'investissement qui a pour mission de sensibiliser les professionnels de la finance aux solutions d'investissement responsable ainsi que de promouvoir Genève et la Suisse comme centre d'excellence en finance durable. Ses membres regroupent aujourd'hui l'essentiel de l'expertise dans la finance durable de la région que ce soit au sein de PME, d'ONG et d'OI ou au sein des institutions financières.

Principes pour l'investissement Responsable (PRI)

Selon les PRI, une initiative des investisseurs soutenue par les Nations Unies, il s'agit de « favoriser auprès des investisseurs l'intégration des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans leurs processus traditionnels d'analyse et de gestion dans l'optique d'une meilleure rentabilité à long terme ».